

# Jésus médiateur de l'alliance

**Grâce à demander : « éprouver au fond de moi ce que Jésus souffert pour moi. Ressentir la confusion de ne pas répondre au même niveau que Lui ».**

Nous sommes dans une période d'approfondissement du mystère de la passion du Seigneur et sa mort. Ce qui est apparu comme nouveau dans la vie de Jésus c'est qu'il est rentré dans une nouvelle manière de faire dans ses relations avec les gens : ils le prennent à l'endroit où ils veulent. Pourquoi ce temps ? Et comment y entrer ? voici deux clés pour rentrer dans ce mystère :

- La clé de Pierre : nous demandons cette attitude quand nous demandons la « honte » de ne pas pouvoir être « au niveau »
- La clé de Marie : et cela en ressentant, même un petit peu, le sentiment du Seigneur dans sa passion.

La lettre aux hébreux (chapitre 5), enseigne que Jésus est le prêtre sauvé de la mort. Il n'a pas été sauvé de la mort sans mourir, mais il a traversé la mort. Il a appris l'obéissance bien qu'il soit le Fils. Il est rentré dans l'obéissance des événements et de « l'économie divine ». Il est le maître de tout et est devenu obéissant aux événements. La souffrance a été pour lui la leçon pour apprendre l'obéissance « et quand il a atteint sa perfection... ». La perfection en ceci qu'il est sans péché et pour connaître la réalité de péché il du a connaître notre souffrance. Le Fils est un prêtre par son humanité et dans son amour pour le père, il a souffert la passion et a donc atteint la perfection de l'amour.

Personne ne peut atteindre ce niveau de perfection de sa vocation personnelle qu'à travers le Père. Plutôt que de choisir nous même notre chemin, comme le christ, notre perfectionnement dans l'acte d'amour de notre vie passe par cette adhésion à la volonté du Père céleste. Dans cette étape nous nous rendons compte que nous ne sommes pas maître de notre destin. A l'exemple de Jésus le Père est celui qui « fait en moi », et moi celui en qui « les choses se font »

Jésus était dans sa vie comme l'arbre qui est affermi et plantée au bord de l'eau (psaume 2), alors que tous les gens étaient perturbés comme des brebis sans berger. En rentrant dans ce temps, il est devenu l'homme perdu et a accepté de revêtir cette « forme ». Pourquoi a-t-il voulu et accepté cela ? Pourquoi celui qui est bien affermi dans la vie accepte-t-il d'être perdu ? Parce que moi je suis le perdu, Jésus a voulu être comme moi. Il a voulu être moi. Avec lui et en lui j'ai obtenu le salut. Jésus a pris ce que nous avons et nous a donné ce qu'il a.

## Les méditations

**Grace à demander :** éprouver au fond de moi ce que Jésus a souffert pour moi. Ressentir la confusion de ne pas répondre au même niveau que Lui

**Lundi :** Jn 17 : Jésus l'intercesseur : qu'est-ce que signifie pour eux je me consacre ? Pourquoi il était obligé de passer par cette souffrance ?

**Mardi :** Mc 14 / 32-48 : le jardin des oliviers : dans ce texte nous voyons Jésus dans la tristesse et voit devant ses yeux la naïveté de ses disciples et en est surpris.

**Mercredi :** Mc 14/ 42-52 L'arrestation de Jésus

**Jedi :** Mc 14/ 53-65 Premier tribunal de Jésus devant le sanhédrin

**Vendredi :** Lc 22/ 55- 62 Jésus regarde Pierre après le reniement

**Samedi :** Relecture des expériences

# Jésus médiateur de l'alliance

**Grâce à demander : « éprouver au fond de moi ce que Jésus souffert pour moi. Ressentir la confusion de ne pas répondre au même niveau que Lui ».**

De la lettre aux hébreux 5/7 : « C'est lui dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec des larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété ». Du jardin des oliviers jusqu'à la croix, nous voyons Jésus avec les grands cris et les larmes priant au Père. La relation du Fils était la relation du don parfait. C'est parfois difficile de voir la passion (voir le christ de Gibson) comme un acte d'amour parfait. Pour cela il faut entrer dans l'intimité entre le Père et le Fils. La relation de Jésus avec le Père est la seule qui pourra porter les tensions les incohérences et l'égaré du monde. Quand le Père regarde Jésus, il me voit, il voit chacun de nous. Jésus est devenu péché (séparé de Dieu) aux yeux du Père c'est ce que nous nommons l'intercession. L'intercession c'est quand la relation de deux personnes devient une opportunité pour d'autres relations et qui donnent place à beaucoup de relations. Il est descendu au niveau le plus bas pour que cette relation devienne large pour donner de la place à beaucoup de personnes. Quand je rentre à l'église, j'y entre avec mon corps qui porte une histoire marquée par des personnes et des événements, chaque personne a marqué ce corps et cette mémoire par une parole ou bien un comportement. C'est pourquoi je ne peux pas être tout seul devant Dieu. Et quand nous voulons prier pour les gens, il est préférable de nous laisser toucher par eux. La prière pour les autres ce n'est pas seulement énumérer des noms mais c'est de laisser habiter mes pensées et mon corps par les personnes pour qui je prie. Cette personne existe parce qu'elle m'a marquée.

Saint Jacques dit : « la prière du juste a une grande force » parce que si le Seigneur l'a exaucé il a fait du bien à plusieurs. Si le juste accepte que Dieu intervienne dans sa vie il aide les autres. L'intercesseur n'est pas celui qui a un privilège mais c'est la personne qui pour Dieu accepte de se laisser toucher par les gens. Le plus grand service que je peux offrir au monde c'est de me réconcilier avec moi-même. A ce moment-là, je peux aimer mon ennemi. Quand je rassemble les contradictions en moi j'offre un grand service pour le monde. « trouve la paix, et des milliers autour de toi seront sauvés ». Il faut reconnaître la souffrance avant d'essayer de la guérir. Et c'est ce que nous nommons l'intercession : le contraire de l'intercession c'est le manque d'intérêt et l'indifférence. Il est possible que souffrir avec l'autre n'apporte rien au niveau psychologique mais spirituellement cela une grande fécondité. Le sou de la veuve ne contribue que très peu aux charges du Temple. Mais dans le Temple de Jésus, le Temple de la nouvelle adoration ce sou est « plus que tous les autres ». C'est pourquoi le temps nous aide à donner un nouveau sens à toutes les choses que nous voyons.

A l'exemple de Job, l'homme qui est rentré en lutte avec Dieu devient un intercesseur. Jésus est l'intercesseur qui a porté tout le rejet du peuple contre Dieu. Quand les soldats sont venus pour arrêter Jésus, nous voyons Pierre qui prend l'épée. Jésus lui dit : « Remets ton épée au fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donné à boire » ? ( Jn 18/11). Quand nous méditons l'attitude de Pierre, nous disons de lui qu'il est lâche, mais il était fort : il a eu peur de mourir comme un homme perdu et a voulu mourir comme un héros. Jésus refuse l'attitude de Pierre. Jésus lit les événements comme le Père les lit et lui donne la coupe, qu'est-ce que c'est que cette coupe ? La souffrance c'est le partage avec la souffrance de Dieu, le partage de la coupe de Dieu. Ce que Jésus a vu dans les événements c'est la coupe que Dieu lui donne. Pour ce temps deux points de vue : historique et c'est que Jésus est un homme qui a fait une révolution et l'ont tué, et du point de vue du salut : ce que le monde a voulu comme mal pour Jésus, Dieu l'a transformé pour son salut. Ce temps est cette nouvelle lumière qui va nous aider à voir les choses d'une nouvelle façon.